

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 \$0.50 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 MARS 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 393 rue de Chartrre, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PEU, REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Destruction des mines de charbon dans le Natal.

Pretoria, 26 mars.—Le consul des Etats-Unis Hay et son secrétaire sont allés à Kronstadt pour établir un représentant des Etats-Unis, dans l'Etat Libre.

A LADYBRAND.

Kronstadt, Etat libre d'Orange, 27 mars.—Le commandant Crowther, qui se trouve à la ligne de combat au sud, rapporte qu'il a repris Ladybrand après une heure d'occupation par les Anglais.

\$25.00 - PAR - SEMAINE

TOUTE PERSONNE EN AMERIQUE, d'intelligence ordinaire, homme ou femme, peut gagner \$25 par semaine pendant ses heures de loisir en introduisant sur tapisserie; envoyez un timbre-Poste et demandez notre circulaire illustrée gratuite, contenant des informations complètes et les reproductions de nos tapisseries peintes. Venez, ou adressez-vous à la "Parisian Tapestry Co.", 19 West 24me rue, New York.



Le général JOUBERT.

MORT

GENERAL JOUBERT

Ses origines, son éducation, son passé, son patriotisme, ses actes.

Pretoria, Transvaal, 28 mars.—Le général Joubert est mort.

Pretoria, Transvaal, 28 mars.—Le général Joubert est mort la nuit dernière à onze heures. Il souffrait d'un mal d'estomac. La ville pleure le vrai patriote, le brave général, l'homme droit et honorable.

Pietrus Jacobus Joubert, commandant général des forces du Transvaal, mieux connu sous le nom de Piet Joubert (Slim Peter), était âgé d'environ 68 ans. Il descendait d'une noble famille huguenote française, qui était allée s'établir dans le sud de l'Afrique, il y a longtemps.

Il était né dans la Colonie du Cap, mais il fut emmené par ses parents, à l'âge de 7 ans, dans l'Etat Libre d'Orange, où, dès son enfance, il apprit à tirer et à servir les Anglais. C'était un homme intrépide, n'ayant peur de rien.

Il avait reçu une assez pauvre éducation; il n'avait jamais vu un journal avant l'âge de 19 ans. L'ambition lui monta au cœur; il voulait apprendre, savoir; il se mit à lire le peu de livres qu'il pouvait se procurer, et il réussit à acquérir d'assez sérieuses connaissances en histoire et dans les langues.

A la suite de l'acquisition du Natal par les Anglais, sa famille émigra du Natal et alla s'établir dans le Transvaal.

Bientôt après, il devint un Bourgeois de la République du sud de l'Afrique, et un rude batailleur. Il n'y avait pas dans tout le Transvaal de meilleur commandant que lui pour conduire une troupe contre les natifs hostiles.

Les natifs en avaient une telle frayeur, qu'il leur suffisait d'apprendre qu'il était à la tête d'une troupe chargée de les châtier pour qu'ils se rendissent immédiatement.

Intérimaire de la république, de 1883 à 1884, pendant l'absence de Kruger qui était allé en Europe.

Joubert était toujours en faveur de la force, et contraire aux habiletés de la diplomatie. Aussi, le président Kruger eut-il assez souvent de la peine à réprimer l'ardeur de son trop fougueux collègue—en 1879, notamment, quand Joubert, Kruger et Pretorius préparaient la rébellion qui avait pour but de délivrer le Transvaal du joug anglais.

Il en résulta l'affaire de Majuba Hill et l'indépendance, en fait du Transvaal.

C'est Joubert qui a organisé l'armée de la république du Sud de l'Afrique. Il divisa plus tard le pays en 17 départements militaires, et chacun de ces départements, en petites divisions, avec des commandants, des "Field Cornets" et des lieutenants de plusieurs grades.

Si les deux républiques sud africaines ont réussi à amasser d'immenses approvisionnements pour la guerre, elles le doivent à Joubert. Sans tous ces approvisionnements, le conflit n'eût pu durer.

Quand les envahisseurs de l'expédition Jameson furent emprisonnés à Pretoria, Joubert voulait qu'ils fussent exécutés immédiatement.

Le général et le président restèrent en conférence toute la nuit. C'est à la suite de cet entretien que l'avis de Kruger prévalut.

Malgré ces faits qui caractérisent l'homme, il avait la plus haute idée des usages consacrés par la civilisation.

Quand les Boers firent une invasion sur le territoire du Bechuanaland, Joubert s'y opposa obstinément; il menaçait même de donner sa démission si l'invasion se poursuivait. Les envahisseurs furent rappelés. "Il y avait une convention conclue avec l'Angleterre; il fallait la respecter."

Déjà, en novembre dernier, on avait annoncé que le général Joubert avait été tué dans un combat. Plus tard, on avait dit aussi qu'il avait été blessé et qu'il était obligé de suivre les opérations, dans une charrette.

Le général Joubert était le seul Boer contemporain, excepté l'ancien juge-président Kotz, dont la mort pouvait inspirer un sincère hommage respectueux de la part des Anglais de tous les partis. Personnellement, il était honnête, droit et d'esprit sain.

Nouvelles Américaines

LA SITUATION AU Sud de l'Afrique.

Les Pertes des Anglais durant la Guerre.

New York, 28 mars.—Un petit corps anglais est entré dans Ladybrand et a été forcé de déguerpir en toute hâte, devant un grand nombre de Boers qui font peut-être partie de la colonne d'Olivier. On a entendu la fusillade à Modder Pont, qui est près de Modderpoort, au sud-ouest de C'acoolan.

Il est possible que l'arrière-garde des Boers ait été engagée de ce côté. Il y a eu des escarmouches de cavalerie aux avant-postes de Lord Roberts, dans l'Etat Libre, et du général Buller, dans le Natal.

Le général Buller rapporte que les Boers ont vainement essayé de faire tomber dans un piège quelques hommes de la 13me Hussards. Le général Botha, qui commande à Glencoe, déclare, de son côté qu'il a arrêté la marche des Lanciers.

D'après la liste des morts et blessés, les pertes des Anglais n'ont pas été lourdes, cette semaine. D'après les évaluations un peu optimistes de M. Wyndham, la guerre n'aurait coûté que trois mille hommes tués; mais cette estimation est beaucoup trop faible.

Jusqu'à samedi, les Anglais ont perdu 2,130 hommes tués, 9,807 blessés et 3,315 manquants ou prisonniers; ce qui fait un total de 15,453.

A ce chiffre, il faut ajouter 1,200 décès par suite de maladies, ce qui élève le chiffre total à 16,652. Ces chiffres, cependant, ne donnent pas le nombre réel des pertes des Anglais, soit par les maladies, soit par les fatigues, soit par les longues marches.

Le général McDonald écrivait de Paardeberg, affirmant que la brigade Highland ne comptait, à l'heure où il écrivait, que 24 officiers et 1,600 hommes, en état de marcher, sur un total de 37 officiers et de 3,000 hommes.

Les 6,000 hommes qui restaient de la garnison à Ladysmith allaient bien, et se remettaient lentement des effets du siège. Il leur faudra encore longtemps pour pouvoir reprendre le service actif.

Des lettres arrivant de Ladysmith déclarent que la garnison n'avait plus que 1,000 hommes en état de résister, au moment où est arrivé Lord Dundonald.

Le général et le président restèrent en conférence toute la nuit. C'est à la suite de cet entretien que l'avis de Kruger prévalut.

Malgré ces faits qui caractérisent l'homme, il avait la plus haute idée des usages consacrés par la civilisation.

La censure anglaise sur les cables. New York, 28 mars.—Suivant une dépêche spéciale de Washington au "Herald", on a appris que les Etats-Unis, sont la seule nation dont la maille officielle ne soit pas soumise à la censure de l'Angleterre, à la ville du Cap et à Durban. Sur les messages qui vont à Pretoria en on reviennent.

D'autre part, l'Angleterre a fait savoir récemment aux puissances étrangères que, en vertu de l'article 8 du traité de Paris, de 1875, elle avait l'intention de tirer parti de la liberté discrétionnaire qui lui était accordée par cette convention.

Elle a, par conséquent, pris la résolution d'arrêter tous les messages qui sont envoyés à Pretoria. C'est cette déclaration qui a engagé la Russie à demander aux Etats-Unis quelles étaient, à cet égard, leurs vues, non pour en tirer parti pour le moment, mais en vue des événements qui peuvent survenir dans l'avenir.

EN PRISON. Frankfort, Kentucky, 28 mars.—Le capitaine John Davis, un des prétendus complices dans l'assassinat du gouverneur Campbell, mais hier sous caution de \$5,000, du consentement des avocats, est toujours en prison, personne ne s'étant présentée ce matin pour signer la nouvelle caution.

Le gouverneur Tanner. Palm Beach, Floride, 28 mars.—Le gouverneur Tanner n'est pas si bien aujourd'hui. Il a pris trop d'exercice hier, et son médecin l'a confiné aujourd'hui à la chambre ou sur la veranda ensuillée.

UNE CAMPAGNE DANS LA Province de Cavite. Rapport du Col. Anderson.

Washington, 26 mars.—Le Département de la guerre a publié le rapport du Col. Geo. S. Anderson, du 38e d'infanterie, sur la part prise par ce régiment dans la campagne de la province de Cavite, vers la fin de l'année dernière.

Le Col. Anderson avait reçu des ordres pour marcher de Perez de Marinas contre les Tagalos qui avaient été récemment défait dans la bataille près de Santo Tomas, par les troupes que commandait le colonel Bullard.

Le 38e partit immédiatement à 6 heures du soir, le 10 janvier, et resta trois jours en campagne, soit au milieu des fourrés, soit en face de l'ennemi.

Dans une petite ville, appelée Lipa, les troupes trouvèrent 130 Espagnols prisonniers, y compris 58 officiers, qui devinrent livrés de joie, en se voyant délivrés.

Les Espagnols annoncèrent que les Tagalos avaient emmené avec eux plusieurs Américains prisonniers, peu de temps après l'arrivée des troupes.

Assistait, le colonel Bullard organisa un escadron volant pour aller à la poursuite des Tagalos. Arrivé à la ville de Rosario, l'escadron battit les environs et put libérer 70 autres prisonniers.

Un de ces derniers indiqua une somme d'argent que les insurgés auraient abandonné. On fit main basse sur l'argent; il y avait \$19,599. Il est probable même, dit le rapport, que la somme s'élevait à \$20,000 dont une partie avait été volée aux prisonniers.

Le Col. Anderson vanta beaucoup la conduite de son régiment dans cette campagne. Il cite entr'autres, des actes d'héroïsme accomplis par le colonel Bullard, le lieutenant colonel Stone, les capitaines Read, Moore et Collier, et spécialement par le brave sergent-major F. M. C. Smith, qu'il recommande avec chaleur à la commission.

Le lieutenant Sammesall et sa batterie sont aussi honorablement cités. A Lopa, l'arsenal a été capturé. Voici les pertes durant cette campagne. Le capitaine Walter C. Young, du 38e d'infanterie, tué; le soldat James Ryan, du 35e d'infanterie, blessé, mort depuis, et le soldat W. C. Mason, du 35e, blessé.

PERUNA UN REMÈDE POUR LE CATARHE DES FEMMES.



Mademoiselle York Coe, Vte. Dr. S. B. Hartman, Columbus, O. "Je ne puis trouver de mots pour vous exprimer ma reconnaissance de toutes vos bontés pour moi. Vous avez ravi une victime à la tombe, car j'étais dans un état critique lorsque je vous écrivis. Grâce à vous, tout est fini. J'ai recouvré la santé. Je voudrais à peu près toutes les jeunes filles de la ville de lire votre livre. Il y aurait alors beaucoup moins de malades, et moins de femmes sans expérience."—Mlle Bertha E. Sargent.

Mademoiselle York Coe, Vte. Dr. S. B. Hartman, Columbus, O. "Je me sens mieux maintenant que je ne l'ai été depuis deux ans. Je considère Peruna le meilleur remède pour les maladies des femmes. Je crois que leur remède est meilleur que les autres. Mes amies disent qu'il y a bien des années que je n'ai eu aussi bonne mine. Elles veulent savoir ce que j'ai fait, tant je me sens si bien maintenant. Je leur dis que c'est Peruna qui a tout fait. J'espère que le Dr. Hartman vivra bien des années encore pour s'occuper des autres comme il l'a fait pour moi."—Mlle H. Butler, 128 rue Sixième.

Toutes les femmes devraient avoir une copie de "Health and Beauty". Ce livre contient des instructions spéciales sur le traitement et la guérison du catarrhe des femmes. Il est illustré et contient beaucoup de renseignements. Adresse: Dr. Hartman, Columbus, O.

L'éclipse totale du soleil.

Union Point, Gie., 28 mars.—Le professeur Ch. Burkhalter, de l'Observatoire Chabot, de Oakland, Cal., va venir s'installer en Géorgie à deux milles au sud-est d'Union Point. C'est, paraît-il, d'après les observations des employés du gouvernement, le point le plus favorablement éclairé de la zone centrale de l'éclipse.

Crab Island.

New York, 28 mars.—La canonnière Vixen est partie de San Juan pour l'île Desvignes, ou Crab Island, au sud de Porto Rico, à la recherche d'un bon port. La canonnière est munie d'un excellent appareil pour faire ses études. On veut se rendre compte des ressources de cette localité en cas de guerre.

Crab Island, dit-on, peut jouer un grand rôle en pareil cas. On veut la fortifier de ce côté, en cas que les Etats-Unis ne réussissent pas à acheter les Antilles danonaises.

Mort de M. Allen Baer à Paris.

New Haven, Connecticut, 28 mars.—On reçoit aujourd'hui à New Haven la nouvelle de la mort à Paris, France, de Allen Baer, qui était chargé de l'édition parisienne du "New York Herald".

HOTEL ET RESTAURANT VICTOR.

Le restaurant français le plus ancien et le meilleur est à Nouvelle-Orléans. Table d'hôte de 4 à 6 heures P. M. avec un Français \$1.00. Chambres à louer avec ou sans bain à des prix très modérés.

NOUS OFFRONS LE "CIGARE EL MENTADO" PARFAIT CIGARE À 5 CTS. n'ayant absolument que du pur havane à l'intérieur, et une enveloppe de Sumatra importé. Non garantissons que la marchandise donnera entière satisfaction. Preston & Stauffer, Boltz, Clymer & Co., DISTRIBUTEURS. MANUFACTURIERS.

Le Président et les républicains du Kentucky.

Washington, 28 mars.—Le Président McKinley informe les républicains du Kentucky que s'il ne peut pas intervenir dans les affaires de l'Etat au point de déterminer la milice d'une des factions, il ne tient pas à ce point de vue, le faire légalement, à reconnaître les fonctionnaires républicains comme les fonctionnaires officiels de l'Etat. A ce propos, M. McKinley leur a dit qu'il donnait l'instruction de délivrer toutes les correspondances adressées à un fonctionnaire par son titre seul, comme gouverneur ou secrétaire d'Etat, au républicain exerçant les fonctions et non au démocrate.

Mort d'un consul américain.

Washington, 28 mars.—Le département d'Etat est informé de la mort à Cologne, Allemagne, du consul des Etats-Unis John A. Barnes. M. Barnes, le fils aîné, avait été nommé en 1897.

Nouveau tumulte à la Chambre des Députés d'Italie.

Rome, Italie, 28 mars.—Le président de la Chambre des Députés a été de nouveau obligé aujourd'hui de lever la séance après une scène de désordre exactement semblable à celle d'hier.

Réglez vos inscriptions au moyen des Cigarettes.

Le Candy Cigarette est le moyen le plus sûr de régler vos inscriptions. Si le C. C. C. fait, les pharmaciens vous rembourseront votre argent.